



MAGNIFICAT

Association des catholiques maliens de France

Siège : 57 Rue Violet

75015 Paris Contact : 00337 5151 9225

magnificatmali@malien catholic defrance.fr

Paris, le 2 avril 2026

Chers membres et amis de Magnificat,

La fête de Pâques n'est pas seulement le sommet de l'année liturgique pour les chrétiens, c'est la fête par excellence. On pourrait presque dire que Pâques est « la fête des fêtes », voire la seule fête des chrétiens à côté de laquelle aucune autre ne devrait exister, car c'est la célébration du salut en Christ. En fait, toutes les autres fêtes chrétiennes sont reliées à cette grande fête qu'est Pâques. Tout le mystère de la foi chrétienne est concentré dans la célébration de Pâques, unique bien qu'étendue sur quatre jours, qui rend compte de l'espérance qui est en nous et anticipe la joie du monde nouveau. C'est la célébration de l'amour de Dieu pour l'humanité, l'action de grâce à Dieu, Père-Fils-Esprit, qui nous aime tant, la célébration de la victoire de la lumière sur les ténèbres, de la vie sur la mort, du triomphe de l'Amour sur le Mal, la fête de l'Alliance, de la Paix, de la Vie, de la Résurrection de Jésus et de la nôtre.

A l'origine, l'Eglise célébrait tout le mystère du Christ au cours de la Vigile pascale. Mais, peu à peu, elle a éprouvé le besoin de développer chacune des facettes de ce mystère en autant de célébrations : repas pascal, passion et mort du Seigneur, silence du tombeau, résurrection, d'où la naissance au IV^e siècle du « Triduum du Christ crucifié, enseveli et ressuscité », selon l'expression de saint Augustin. Il s'agit d'une unique célébration qui commence le jeudi soir avec la messe en mémoire de la Cène du Seigneur et s'achève au soir du dimanche de Pâques. A Rome, au VII^e siècle, *le Jeudi saint* comprenait trois célébrations : réconciliation des pénitents qui pouvaient dès lors communier à Pâques ; consécration des huiles, notamment le saint-chrême ; diverses formes de lavement des pieds ; toutes trois en mémoire de la Cène. Aujourd'hui, cette dernière est marquée par deux phrases indissociables de la « mémoire » du don eucharistique : « Faites cela en mémoire de moi » et « vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ». La célébration se prolonge par le transfert solennel du Saint-Sacrement vers un lieu où la communauté se tiendra en silence, veillant et priant avec le Christ s'offrant au Père à Gethsémani.

Le Vendredi saint évoque le chemin de croix, pratique tardive, introduite au XIV^e siècle par les Franciscains de Terre sainte et dont les « stations » varieront en nombre et en objet jusqu'au XVIII^e siècle. Le Vendredi saint, c'est aussi la célébration de l'office de la passion du Seigneur, qui est marquée par le silence de l'entrée, le récit de la Passion selon saint Jean, la grande prière universelle pour diverses catégories de personnes, puis la vénération solennelle de la croix et la communion eucharistique. Le tout débouche sur le silence du tombeau qui caractérise la journée du *Samedi saint*. La Vigile pascale, « mère de toutes les veillées », selon saint Augustin, s'articule autour de quatre temps : l'office de la lumière, qui culmine dans le chant de l'Exultet ; la liturgie de la Parole où l'Eglise médite sur le dessein de salut de Dieu à travers sept lectures de l'Ancien Testament et deux du Nouveau ; la liturgie baptismale pour les catéchumènes, adultes notamment, et la rénovation de la profession de foi de tous les chrétiens ; la liturgie

eucharistique, repas de la nouvelle alliance auquel participent pour la première fois les nouveaux baptisés. C'est la nuit du vrai bonheur, la nuit où le ciel s'unit à la terre, où l'Homme rencontre Dieu.

En fait, une longue semaine de grâce va s'ouvrir, le Temps pascal qui s'étend entre Pâques et la Pentecôte, la cinquantaine pascale qui apparaît comme une longue instruction de Jésus pour faire entrer les disciples dans l'intelligence de son mystère de Fils de Dieu, et son mystère pascal de mort-résurrection-glorification qui sauve le monde.

Ensemble, supplions le Seigneur, afin que nous soyons nombreux à œuvrer pour la paix et plus d'amour dans notre monde.

Bonnes fêtes de Pâques à vous tous qui lisez ce texte, et bon temps pascal ! Puisse le Seigneur lui-même nous offrir l'Esprit-Saint et ses conseils fondés sur l'expérience de la mort et de la résurrection du Christ, le Sauveur. Qu'il nous donne de grandir dans la paix, la joie et l'amour, enracinés dans l'espérance. Qu'il accorde la paix et la cohésion sociale au Mali, à la France et à toutes les régions du monde où la guerre, l'insécurité et la mort semblent avoir le dernier mot. Puisse Dieu, notre Père, conduire jusqu'à son plein achèvement cette œuvre de salut inaugurée dans le mystère de Pâques.

Que le Seigneur écoute nos prières et qu'il nous donne de grandir dans l'espérance, la fraternité et l'amitié. Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité, alléluia ! Alléluia ! Louez Dieu ! Louez soit le Seigneur !

Que la joie et la paix du Ressuscité demeurent en nous et dans nos familles.

Dr Pierre Marcel Kéïta, Président de Magnificat